

Communauté protestante de Morville - Dinant
La Chaîne, édition de Septembre 2018

Pasteur G. Quenon : **GSM**: 0494/421380 **ou fixe** : 04/336 90 27
Mail : g.quenon@epub.be

Église Protestante Unie de Belgique
100, Rue de SOULME, 5620 Morville.
20, Rue Gustave PONCELET, 5500 Dinant.
Banque : BE03068217615584

Notre site web : <http://www.protestants-dinant-morville.be/>
Notre Courriel : dinantmorville@gmail.com



La Chaîne

CULTE PROTESTANT

DINANT

Le Dimanche à 10 Heures
Église Saint Georges
Rue Gustave Poncelet, 20
5500 DINANT (Leffe)



Parlottes des
Théopopettes
Pages : 4

Edito :
La rentrée
Pages : 2 et 3

Le
philosophe
Page 7



MORVILLE

Le Samedi 18 Heures
Rue de Soulme, 100
5620 MORVILLE

Retraite spirituelle
annuelle
Page : 5

Éditorial :

Rentrée 2018 : « Et si on se faisait une petite évaluation en guise de message de rentrée ? »



Au moment de dire adieu au temps de vacances, nous accueillons le temps de la rentrée. Qu'il soit pour notre communauté un temps de renouveau dans notre manière de vivre notre foi et la communauté. Quel bilan pouvons-nous en retirer pour mieux progresser dans l'année qui commence ?

N'oublions pas que nous avons l'église que nous construisons !
La communauté ressemble à celles et ceux qui la fréquentent.

Pour vivre un renouveau nous devons d'abord évaluer la manière avec laquelle nous avons été présent au sein de la communauté au cours de l'année écoulée.

Par exemple, nous pourrions essayer de faire ressortir nos forces et nos faiblesses (éléments sur lesquels nous pouvons agir).

Quelles sont nos forces c'est-à-dire les aspects positifs internes sur lesquels on peut bâtir dans le futur.



Pour faire ressortir les forces, nous pouvons nous poser les questions suivantes:

- De quelles compétences disposons-nous ?
- Que faisons-nous bien ?
- Quelles sont les points forts que les autres (à l'extérieur) nous attribuent / nous reconnaissent ?

Quelles sont nos faiblesses c'est-à-dire les aspects négatifs internes pour lesquels des marges d'amélioration existent.

Pour faire ressortir les faiblesses, nous pouvons nous poser les questions suivantes:

- Quelles compétences nous manque-t-il ?
- Quelles sont les faiblesses que les autres nous attribuent / nous reconnaissent ?
- Que faisons-nous mal ou pas très bien ?
- Que pourrions-nous améliorer ?

Nous formons un corps, une communauté, nous avons donc à nous évaluer en tant que communauté et non en tant qu'individu. A chacun de nous de voir comment il peut enrichir, avec ses dons et son engagement personnel, l'ensemble du corps.

Pour lancer la réflexion je mettrai en exergue 3 points qui me semble importants, à vous d'en juger et d'en souligner d'autres.

1- La présence au culte :

C'est certainement le point où chacun et chacune de nous pouvons nous améliorer quelque soient nos dons. A tort ou à raison, c'est ce domaine qui en premier donne que l'on parle positivement ou

non d'une église. La foule attire la foule. Le rayonnement de notre témoignage commence là. Si vous invitez un ami à vous accompagner au culte et que ce jour-là il n'y a peu de présence, que ressentirez-vous ? Certes, la qualité du culte et de la méditation sont très importantes, cependant c'est la première impression qui sera déterminante c'est-à-dire le nombre de personnes présentes et la chaleur de l'accueil. Que pouvons-nous apporter de nous-même dans ce domaine pour que nous progression durant cette nouvelle année ?



Nous pourrions aisément avoir l'objectif durant cette année d'atteindre une moyenne de 15 personnes pour le culte à Morville et 25 de moyenne pour Dinant. Il s'agit bien d'une moyenne cela veut dire que pour l'atteindre nous devons nous améliorer dans notre régularité.

2- Les autres rencontres :

Sur ce plan, je distinguerai les activités extraordinaires et les ordinaires.

a- Les rencontres extraordinaires : je pense que c'est l'un de nos points forts, dans les grands moments nous savons nous mobiliser et être très opérationnel, merci à celles et ceux qui s'y sont impliqués avec tant de joie et d'abnégation. Que celles et ceux qui ne s'y sont pas encore engagés s'interrogent et voient ce qu'ils peuvent faire. Parmi les activités extraordinaires épinglons la journée de l'Ascension. Sommes-nous tous engagés si non posons-nous la question du vrai « pourquoi », pas celui que l'on donne pour s'excuser mais celui qui est profondément inscrit dans nos profondeurs intérieures et qui nous empêche de nous engager.

b- Les rencontres ordinaires : c'est dans ce domaine que nous pouvons nous améliorer en rejoignant, ceux et celles qui y sont déjà. Nous assurerons ainsi, la pérennité de ces rencontres qui portent le témoignage de l'église et donnent son rayonnement dans la société. Notre but n'est pas l'activisme, mais d'exprimer notre foi, notre amour envers le Seigneur et répondre à son appel à le suivre.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous engager dans tout. C'est pour cette raison qu'il nous faut réfléchir à partir de nos dons et aspirations personnels. Mais aussi nous renseigner sur les besoins de la communauté et des corps constitués : consistoire, conseil d'administration. Même si cela n'apparaît pas certains frères et certaines sœurs aimeraient être aidés.

Posons-nous la question selon nos charismes de ce que nous pourrions faire pour les activités suivantes :

- L'Ecole du dimanche et les autres activités destinées aux enfants, à créer.
- La prière, l'étude biblique
- Le Consistoire et le Conseil d'administration
- Les présidences des cultes
- L'animation médiatiques : journal, confection d'articles, l'animation du site, ...
- Visites auprès des souffrants, fraternité, diaconie
- Groupe de partage œcuménique de Rochefort
- Les travaux
- La banque alimentaire
-

3- La libéralité :

Sur ce point, un grand progrès fut atteint. Il fut un temps où la question des finances posait un réel problème. L'avons-nous résolu ? A chacun de répondre à la question. Nous sommes heureux pour la reconnaissance en 2015 de la reconnaissance par les pouvoirs publics qui aide énormément. Cela veut tout dire... Heureusement que nous bénéficions d'un ou l'autre don généreux en dehors de l'offrande dominicale et aussi du loyer du presbytère de Morville. Un grand merci à celles et ceux qui font l'effort nécessaire pour que l'église survive, tout en demandant à chacun(e) de s'interroger et de voir comment il pourrait améliorer ce domaine.



Nous sommes pour notre communauté de Morville-Dinant celles et ceux qui sont appelés à lui donner un nouvel essor. Engageons-nous toutes et tous avec nos moyens pour y parvenir.

Votre pasteur

Actualité dans notre Église Protestante de Belgique

N'hésitez pas à visiter le site de notre Église Protestante Unie de Belgique, vous serez informés sur les activités, les événements, et tant d'autres choses concernant notre Église sur le plan national

www.protestant.link

A ne pas rater en septembre, un spectacle pour nos enfants de 4 à 9 ans, organisé par notre district :

Les Théopopettes® sont nées il y a 8 ans, dans le cadre de l'Église Protestante de Genève. Florence Auvergne-Abrie, animatrice pédagogique au Service Catéchèse, Formation et Animation, a imaginé de mettre en scène des marionnettes espiègles - Popette et Théo - sur des thèmes précis. Derrière Théo et Popette, deux comédiennes de talent : Myriam Sintado et Lorianne Cherpillod. Leur interprétation rend simplement irrésistibles de tendresse et d'humour les deux personnages. Une des forces du spectacle est de pouvoir être lu à plusieurs niveaux de compréhension par le public : enfants et adultes y trouvent leur compte.

À la suite de la saynète, le jeune public (de 4 à 9 ans) est invité à dialoguer avec l'animatrice, « Madame Florence », pour mettre en lumière les points importants du spectacle : il s'agit d'engager une forme de réflexion « ouverte » dans laquelle chaque enfant peut se situer en fonction de ses propres expériences.

La saison IX démarre fort : par une tournée exceptionnelle en Belgique ! Vous découvrirez que Popette a attrapé la « malpolite » : l'occasion de se demander à quoi sert d'être poli et avec qui l'être. Une seconde parlotte, « Moi aussi je veux un cadeau ! » permettra à petits et grands de se demander pourquoi il est si difficile de ne pas recevoir tous la même chose et d'être quand même heureux ...



Agenda de notre communauté:

Consistoire et Conseil d'Administration : Mardi 25 Septembre à 19h00 à Morville

Le Groupe biblique œcuménique:

Rochefort : à la maison contiguë à la Collégiale, le mercredi 12 septembre à 10h00.

École du dimanche : Organisée pendant les divers cultes à Dinant et à Morville. Merci à celles et ceux qui se dévouent dans ce ministère avec les enfants.

Retraite spirituelle les samedi et dimanche 29 et 30 septembre



Notre communauté, celles de Gembloux et de Ransart

Autour du thème : « être Église aujourd'hui : les défis à relever dans notre société »

Prix de 40 € par personne tout compris.

Inscription au plus vite.

Rue du Monastère 1 B-5644 Ermeton-sur-Biert

Banque alimentaire :

Merci pour votre fidélité !

Merci à celles et ceux qui approvisionnent les armoires et congélateurs de Morille et Dinant avec des denrées.

FINANCES :

Votre soutien financier à la communauté se fait via les offrandes dans le cadre du culte hebdomadaire ou/et via le compte BE03068217615584.

Un grand merci aux donateurs/ donatrices, grâce à vous nos communautés peuvent aussi rayonner dans divers domaines et surtout une présence dans la société.

Une offrande supplémentaire est organisée tous les derniers samedis (Morville) et derniers dimanches (Dinant) des mois de septembre, décembre, mars et juin. Cette offrande est destinée à des projets spécifiques, comme le rayonnement et la solidarité avec les plus démunis.

Vous pouvez verser votre offrande directement sur le compte : BE03068217615584.

Cette offrande sera recueillie, pour ce trimestre : [les samedi 22 et dimanche 23 septembre 2018.](#)

Par le compte : avec la mention : « offrande trimestrielle » ou la déposer dans le tronc qui est mis, à cet effet, à votre disposition.

Présidence des cultes en septembre

<u>À Morville samedi 18h00</u>	<u>À Dinant dimanche 10h00</u>
01/09 : Georges	02/09 : Georges
08/09 Georges (Culte en commun à Morville sur la création)	09/09: Pas de culte à Dinant
15/09 : Georges	16/09 : Georges
22/09 : Georges	23/09 : Laura et Raymond
29/09 : retraite à Ermeton Pas de culte	30/09 : retraite à Ermeton Raymond et Jacques

Culte unique à Dinant pour les deux implantations le dimanche 10h00 : Raymond-Jacques

Il vous est possible de venir nous rejoindre à Ermeton-sur-Biert pour les réunions de la retraite :

Voici l'horaire : Samedi : 10h30, 14h00 promenade, 17H et 20h30

Dimanche : culte 10h00

Les réunions de prières

<u>DATE</u>	<u>HEURE</u>	<u>HÔTE</u>	<u>VILLE</u>
05/09/2018	18 h 30	Raymond	Dinant
12/09/2018 **	18 h 30	Valy **	Dinant
19/09/2018	18 h 30	Monique	Dinant
26/09/2018	18 h 30	Jacques et Maya	Anhée
03/10/2018	18 h 30	Yvon et Christiane	Anhée

**** Étude biblique : "Une foi enthousiaste"** , le mercredi 12/09 à 18 h 30 chez Valy à Dinant :

Vie communautaire, sujets de prière

Cette rubrique vous est ouverte. N'hésitez pas à appeler et partager vos soucis, sujets de prière mais aussi les sujets de reconnaissance ! Vos intentions de prières peuvent aussi être déposées sur notre site internet ou sur notre adresse e-mail. (Les adresses se trouvent en tête du journal). Par soucis de discrétion nous ne citerons que les noms des personnes qui demandent la prière sans nous attarder sur les difficultés rencontrées

Nous prions pour :

- Notre ami André Tilmant a connu un souci de santé. Il a été opéré et se porte maintenant très bien. Merci Dieu qu'il n'ait pas trop souffert et que maintenant il soit rétabli. Pensons aussi à Christiane son épouse.
- Nos aînés : Jules, Valy, Lydie, Robert, Monique, Guy Thomas.
- Rose-Marie et Edouard, Ginette Étienne, Jean-Marie Carly.
- Les parents de Martine.
- Nous disons merci car Dieu fait grandir nos deux communautés, que son enseignement soit offert au plus grand nombre.
- Joséphine, la maman de Jacques ; - Liliane Sacré.

URGENCE EN INDE

Nous n'avons pas pour habitude de vous envoyer plusieurs mails de demande de soutien, mais au vu de la gravité de la situation en Inde, nous ne pouvons que nous tourner vers vous.

L'état du Kerala a été frappé par les inondations les plus graves du siècle. Des villages entiers et des routes sont sous l'eau, des glissements de terrain ont détruit des maisons et plus de 400 personnes sont mortes. Comme les routes d'accès ont été inondées ou emportées, de nombreux endroits sont difficiles à atteindre pour apporter de l'aide. Plus de 300 000 personnes vivent déjà dans des camps de réfugiés. La contamination des sources d'eau potable et l'absence de conditions hygiéniques font craindre l'apparition de maladies.

L'aide est urgente. Le partenaire local, EFICOR, souhaite aider 20 000 familles dans le district d'Alappuzha à forte densité de population, qui a été fortement touché. Notre partenaire travaille intensément actuellement pour évaluer la situation afin de sélectionner les bénéficiaires et élaborer le projet. Il distribuera des colis alimentaires et d'aide d'urgence composés de vêtements, d'articles ménagers et de produits d'hygiène. Nos trois organisations protestantes évangéliques unissent leurs forces pour, ensemble, aider les victimes.... Pouvons-nous compter sur votre aide?

Avec 50 euros, nous pouvons déjà fournir une aide alimentaire et une aide d'urgence à une famille.

Vous pouvez transférer votre don à l'un des numéros de compte ci-dessus avec la mention «URG INDE». (Pour les dons de 40 euros par an, vous recevrez automatiquement une attestation fiscale après la fin de l'année comptable)

Avec nos salutations chaleureuses et tous nos remerciements d'avance,
Lies Gernaey, Secrétaire Exécutive Solidarité Protestante
Cécil Van Maelsaeke, algemeen directeur Tearfund
Eric Mayeur, directeur général du SEL Projets



Le coin du philosophe

Le deuxième dimanche de septembre est toujours consacré dans notre EPUB à une réflexion sur l'état de notre planète, le climat... Cette année nous réfléchissons à notre manière de manger et l'impact de l'agriculture

Le climat est dans notre assiette Choissons local

Dans le monde et dans notre pays, il existe un vif débat sur la façon dont nous produisons et consommons notre nourriture.

Ce n'est pas par hasard, car l'agriculture et notre consommation constituent un des thèmes principaux dans le débat climatique.

Avec l'action 'Choisis local', nous invitons votre groupe à attirer l'attention cette année sur la consommation de notre nourriture.

L'agriculture pourvoit aux besoins vitaux des gens, mais a un impact positif ou négatif sur l'environnement. Nos choix en tant que consommateurs, ne sont pas qu'une partie importante du projet climatique de la famille ou d'un groupe, mais ils servent de levier pour un avenir pour tous avec respect pour la terre et tout ce qui y vit

La façon dont l'agriculteur pratique l'agriculture est de plus en plus déterminée par le marché, les consommateurs, les propriétaires des terres, la vente au détail, la stratégie politique, les accords internationaux.

Dans cette situation, quel est notre rôle ? Si nous désirons que l'agriculture soit une partie de la solution, et non plus une partie du problème, nous devons, en tant que consommateurs, faire des choix !

A nous de choisir

Dans tous les domaines, les gens peuvent faire des choix.

Comment pouvons-nous faire la différence ?

De plus en plus de personnes souhaitent à leur menu une nourriture équitable et saine, avec une empreinte écologique faible.

Elles cherchent des façons d'être impliquées dans la production durable et dans la distribution.

Les agriculteurs eux-mêmes désirent faire des choix durables.

Par exemple, en produisant leur énergie, en labourant pour obtenir un sol sain avec des méthodes de production durables. En remplaçant la nourriture importée pour leur bétail par leur propre culture de fourrages protéinés. Pour ces choix, ils ont besoin d'opportunités, de terres agricoles, et de consommateurs pour lesquels un bon repas a de la valeur.

Choisissons local : abolissons la longue chaîne !

Un élément important dans la discussion est la longue chaîne alimentaire. De longs kilomètres alimentaires sont nécessaires pour transporter de n'importe où les produits de l'agriculture, pour finalement les rassembler à la fin de la chaîne et en faire des repas emballés, fast food ou snacks pour les consommateurs occidentaux gâtés.

En même temps que leurs récoltes agricoles, les pays du Sud exportent les millions de litres d'eaux qui ont été nécessaires à leur production. Ils laissent les forêts et la biodiversité disparaître et la fertilité des sols en est affectée.

L'entièreté de notre système de consommation coûte beaucoup d'énergie et provoque en plus un gaspillage alimentaire inacceptable.



Le billet d'Yvette

AU BOULOT, LES GARS !

Sans oublier les filles.

Un jardin au printemps : les fleurs abondent, les insectes et les oiseaux ne savent où donner de la tête, de la voix. Le rouge-gorge s'époumone dans les pruniers sauvages, juste au-dessus de la visiteuse du matin. Sa poitrine se gonfle de son chant joyeux, jusqu'à risquer l'explosion. La nature exulte, chante la belle saison retrouvée. Les rayons d'un soleil clément épongent la rosée matinale. Rien ne vient troubler le moral du jardinier.

Rien ?

Cette générosité profite à tout le monde, « indésirables » comprises et il faut se démener si on ne veut pas voir fleurs et légumes envahis par plus forts qu'eux.

Limaces, prédateurs en tous genres veillent tant que l'homme dort et grignotent, attaquent à qui mieux mieux les jeunes pousses.

Un jardin en été caniculaire : tout le monde est à la peine, les fleurs pendouillent lamentablement, les légumes se traînent : haricots rares et mollassons, fraises petites et rares. Il n'y a que les tomates qui rougissent de plaisir, d'autant plus qu'on leur arrose les pieds régulièrement. Les oiseaux se sont tus, jusqu'à la sortie de l'hiver prochain. Même les limaces sont à la traîne. Pas étonnant pour elles, me direz-vous. Bien visé.

Les oiseaux s'abreuvent à la coupe que les humains partagent avec eux.

Le jardinier et les agriculteurs s'épuisent à arroser ce qui ne pousse quand même pas aussi bien qu'après une pluie généreuse.

Dieu créa l'homme, le plaça dans le jardin et lui donna pour mission d'y travailler et d'en prendre soin. Ce jardin paradisiaque, lieu de travail, de responsabilité. Terre bénie, féconde, généreuse. Il ne faut même pas semer : tout pousse de soi-même. Il suffit d'étendre la main et de cueillir les fruits mûrs. Même l'arbre de vie lui est accessible et manger de son fruit lui permet de vivre toujours. La terre permet à cet homme (adam/homo), tiré du sol lui-même (adama/humus), de vivre sans jamais craindre de manquer ni de mourir. Tout lui est permis.

Sauf.

Sauf une chose : manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est chouette non, de connaître le bien ? Pourquoi un tel interdit ? Le bien a son pendant : le mal. Et si tu lui ouvres la porte, tout se gâte. Le bien qu'on veut faire tourne comme lait oublié au soleil.

Et voilà. Nos jardiniers de la Genèse ont voulu goûter à la liberté de désobéir. Il faut en tirer les conséquences : cette terre si généreuse devient hostile, pleine de ronces et d'épines. S'ils veulent manger du pain et non brouter l'herbe comme des animaux, il va falloir se retrousser les manches, bêcher, semer, sarcler, arroser, lutter contre les prédateurs, craindre pour sa vie si la récolte est maigre...

La conséquence de la désobéissance n'est pas le travail en lui-même, mais les difficultés inhérentes à toute activité. L'absence de résultat, malgré de nombreux efforts, malgré la sueur versée, voilà le lot qui attend l'humanité.

Mais, dans la pensée juive, la sanction divine n'est jamais définitive : l'homme peut surmonter les difficultés par l'effort, la technique, l'ingéniosité. Ne peut-on pas trouver de ça dans l'image de Dieu qui habille de peaux de bêtes nos deux jardiniers à l'aube de leur nouvelle vie aride ?

Le travail : vocation donnée par Dieu à l'homme, dès sa création...

N'est-il pas temps, en cette période de rentrée, de redécouvrir la dimension positive et « paradisiaque » de cette vocation ? N'est-il pas temps de retrouver du bonheur à pouvoir travailler ? N'est-il pas temps d'être conscient du privilège d'avoir un travail ?

Cela n'exclut évidemment pas la lucidité quant à la « face Nord » du travail, son exploitation, les conditions dans lesquelles il s'exerce. Les ronces et les épines...

Courage, les amis et... au boulot !